

TRAIT D'UNION

Rotary

Club Aigle



50 ans en 2014

Bulletin du Rotary Club Aigle

Réunion du 12 septembre 2014 / N° 54

Stats

Président

Philippe Grobéty

Bulletinier

Jacques
Gamboni

Visites extérieures

aucune signalée

Visiteurs ?

pas vu

Invités ?

non plus

Présence ?

Décoiffante: 42%

Apéritif

Offert par le
club

Prochaines
réunions

Vendredi
19 septembre,
12h00

Au programme:

Déjeuner
d'amitié

Deux tables pour le Rotary

Modeste participation au lunch du club Rotary Aigle en ce vendredi de rentrée. Deux tables auront suffi à réunir la crème des Rotariens d'Aigle, mais nous tairons leurs noms car les absents — que de bonnes raisons excuseront — se reconnaîtront.

Actions devant

Les châtaignes

Les participants eux auront entendu que la Commission des Châtaignes a visité deux châtaigneraies ce jeudi dernier pour découvrir que l'une d'entre elles est maigre, difficile d'accès, que les châtaignes y sont malin-gres bien que piquantes. Bref, cet endroit est peu engageant. L'autre, par contre, tend les bras aux défricheurs, elle paresse le long d'une route de campagne, se laisse découvrir vers les Devins, offre des châtaignes plantureuses formant de beaux *pillons* (comprendra qui pourra ?).

Pourquoi cet intérêt? C'est encore un mystère, mais la commission des châtaignes réfléchi. Une ligne se dégage toutefois, elle verrait quelque part en octobre les Rotariens à nouveau relever les manches, mettre des gants pour ceux qui ont les mains fines et arracher ronces, buissons et autres herbes folles qui encombrant la prairie afin de dégager un doux tapis de verdure propre à accueillir des marrons tombés de l'arbre

De ces marrons direz-vous, qu'en fera-t-on ? Rien peut-être, ou alors on pourrait en faire le bonheur d'une

Compléments d'information

Le TRAIT D'UNION N° 53 est sorti de presse avant que nous ne disposions de toutes les informations qui aurait pu y figurer. Voici ce qui vous a manqué dans ce numéro.

L'apéritif a été offert par Rémy Besse, comme chacun des participants au dîner le savait naturellement. Qu'il en soit remercié.

association à but altruiste qui, en les vendant rôties, pourrait en tirer quelques bénéfice à son profit, ou encore les Rotariens pourrait se régaler en brisolée royale en les tirant du feu eux-mêmes, qui sait ?¹

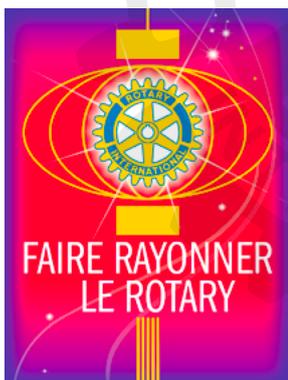
*Jean-Daniel Suardet et sa
brigade se réjouissent de retrouver
chacun à leur très couru
Apéro Time !*

*Jeudi 18 septembre, dès 18h00, au
Caveau des Vignerons, à Yverne*

Course de bienfaisance - Ollon 19 octobre 2014

Un projet régional mériterait, selon le président de la Fondation Sport-Up Cédric Blanc, le soutien du club Rotary Aigle. L'événement au cœur de ce projet se déroulera à Ollon le 19 octobre, organisé par Maël Bohren, gymnasien et fils de Francine que nos lecteurs connaissent peut-être par le

1 Chataignes, fruits, fromage d'alpage, vin blanc nouveau. Un vrai délice



biais de la Fondation de Barges.

Maël Bohren cherche encore, pour compléter son budget, une somme de 1'000 francs et solliciterait le club Rotary d'Aigle pour cette somme..

Ce jeune gymnasien, domicilié dans le Chablais vaudois, a en effet décidé d'organiser une course à pied caritative dans le cadre de son travail de maturité. Et pour ne rien gâter, il a choisi la fondation Sport-Up comme bénéficiaire de son action.

L'organisateur aura plaisir, dit-il, à rencontrer les participants le dimanche 19 octobre 2014 dès 9h00 et jusqu'à 14h00 à Ollon/VD (sortie A9 St-Triphon), Terrain des Verchys (zone sportive au bas du village).

Les sportifs accomplis ou amateurs courront selon leur catégorie d'âge (dès 6 ans) de 500m à 6,6 km). Parcours facile pour débutants.

Les amis de Sport-Up qui ne sont pas sportifs s'annonceront comme bénévoles ou assisteront simplement à la course et partageront le verre de l'amitié.

Action interclubs

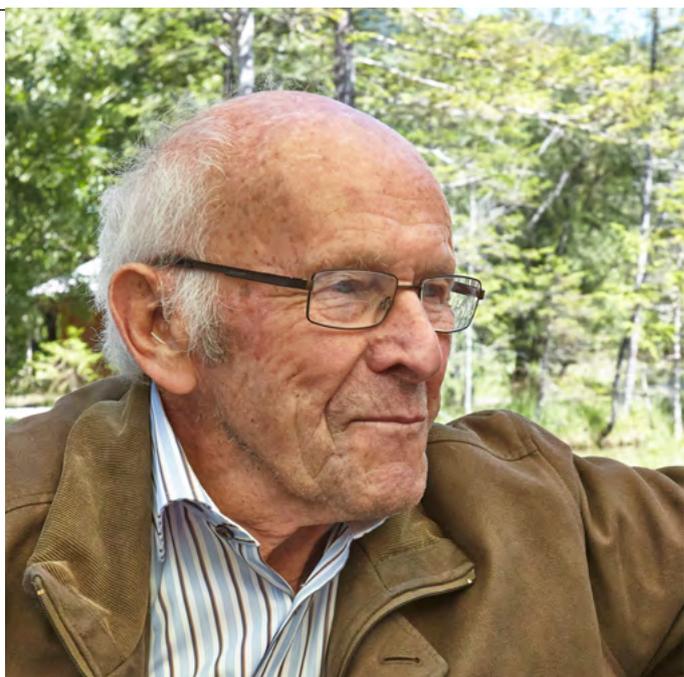
Une action conjointe des clubs Rotary chablais .ch, Monthey et Aigle, centrée sur l'aide à la jeunesse est en voie d'organisation. Les présidents des trois clubs se sont rencontrés, ce qui est plutôt bon signe et augure bien de la suite des événements.

Il n'y a pas d'organisation sans comité ou groupe de travail. Nous savons qu'Aigle a choisi ses ambassadeurs en la personne de Jean-Daniel Suardet et d'un Rotarien dont nous tairons le nom, celui-ci ignorant sa nomination à l'heure où nous mettons sous presse.

Complément de programme

On nous prie d'annoncer la conférence de Monsieur Pierre Henchoz sur la *Finance Internationale*. Elle aura lieu à la Couronne jeudi 2.10 à 18h30.

Cette invitation alléchante ravira tous les Rotariens et leurs amis loin à la ronde, nous en sommes convaincu. Maurice Turrian, Rotarien d'Aigle versé dans le domaine, recommande vivement cette conférence qui se donnera au café de la Couronne à Yverne — un excellent établis-



sement — par Monsieur Henchoz, expert international reconnu, qui sera accompagné pour l'occasion d'un second conférencier.

Une nombreuse assemblée est attendue. Il faudra sans doute réserver sa place. Plus d'informations dans le prochain numéro du **TRAIT D'UNION**.

Rubrique des Ormonts

Histoire qu'on raconte aux Ormonts, tiré du livre «Trésors de mon Pays, Les Ormonts et Leysin » : *Berruex de mène pas ses affaires brillamment. Il doit de l'argent un peu partout. Un jour, on apprend avec étonnement qu'il s'est inscrit à une auto-école et, un mois plus tard, qu'il achète une voiture d'occasion. En effet, le voici roulant dans le village. Il mène un train tel qu'il sort de la route au virage pour tomber dans le fossé. Alors quelqu'un dit : « Tiens voilà Berruex qui fait son premier versement... »*

La lettre du bulletinier

Le **TRAIT D'UNION** n° 53 du 4 septembre 2014 vous a paru sans doute bien maigre, c'est qu'il lui manquait le fumet et la substance que seule une lettre du Bulletinier del Rizzo pouvait lui apporter. C'est désormais corrigé, régaliez-vous et dites avec nous merci à Luc:

Les réunions de notre Club du jeudi soir sont toujours les plus courues.

Ainsi chacun des membres, en se présentant cette fin d'après-midi du 4 septembre 2014

à La Couronne, pensait n'y retrouver qu'une poignée de ses collègues pour un apéritif informel et bon enfant.

Erreur, puisque ce jeudi soir était une séance spéciale. En effet, qu'elle ne fut pas la surprise des participants de découvrir, à leur arrivée, la quasi-totalité du Club présente sur la terrasse de La Couronne.

L'ambiance est ainsi montée de plusieurs degrés pour finalement atteindre un niveau carnavalesque, Rio n'avait plus qu'à bien se tenir !

Le service d'ordre de La Couronne était dépassé, ces dames n'arrivant qu'à grand peine à ravitailler les troupes de Château Maison-Blanche rouge ou blanc, selon les goûts de chacun.

Attirée par la bronca festive, la population d'Yvorne a rapidement rejoint la cohorte rotarienne. Ce fut dès lors plusieurs milliers de personnes qui bloquaient le centre du village.

A l'apogée de la fête, la foule en liesse a porté Remy Besse en triomphe en le remerciant d'offrir l'apéritif pour fêter son anniversaire du 1er septembre passé. Le nom de Jean-Michel Heiz, né le même jour, était également clamé en cadence par tous.

Soudain, pris d'une transe frénétique, Jacques Porret, Président de ce jour, est grimpé sur les épaules de Pierre Echenard. Aussitôt la foule a scandé des «Porret Porret» à un rythme chamanique et envoûtant. Comme hypnotisées, la plupart des femmes présentes se dévêtirent. Sous cette impulsion et pris de convulsions, Jacques Porret arracha sa chemise et se saisit d'un mégaphone que la foule lui tendait.

Un silence sépulcral s'est abattu sur l'assistance. Jacques Porret alors annonce, d'une traite, que la Commission des châtaigniers s'était réunie l'après-midi. Il a ajouté que le RC Chablais invitait toutes les personnes présentes, à savoir à l'heure où il parlait quelque 15'000 personnes, à un verre de l'amitié au stand de la Braderie vendredi 5 septembre, à 18h00.

La foule n'en pouvait plus, se fendit d'une ola qui allait d'Aigle à Villeneuve. Personne n'entendit la phrase du jour, laquelle devait être «Je n'ai jamais abusé de l'alcool, il a toujours été consentant» (Pierre Desproges)

L'agglomération chablaisienne étant paraly-

sée, la Gendarmerie, augmentée de la Protection civile, de l'Armée suisse et de la Garde Pontificale, a dû intervenir à coup de jet d'eau et gaz lacrymogène pour que les manifestants rentrent paisiblement chez eux, ce qui a finalement été fait, l'ordre revenant aux alentours de 4 heures du matin.

C'est ici la relation la plus fidèle de la réunion du 4 septembre 2014. Certains esprits chagrins diront qu'en réalité, le taux de présence était de 45 % et que les quelques participants ont soupé tranquillement à La Couronne avant de regagner leurs pénates sur le coup des 21 heures.

Ce sont des menteurs.

Luc del Rizzo

Nouvelles du front de la polio

L'OMS à Genève dispose d'une organisation de lutte contre la polio qui intéresse chaque Rotarien. Son directeur Bruce Aylward a été chargé par la directrice de l'OMS Margaret Chan de la lutte contre Ebola qui pourrait, selon certaines estimations, causer plus de 20'000 morts.

Il répond dans le numéro du 12 septembre de la revue SCIENCE à une interview. Nous vous en proposons une traduction non autorisée tout en recommandant à ceux — anglophones — qui s'intéressent au sujet de se procurer l'original de l'article dans cette revue.

Ebola: 'Wow, c'est vraiment dur'

Bruce Aylward de l'OMS déclare qu'une action internationale est nécessaire maintenant

Par Leslie Roberts **Science** du 12 septembre 2014

Bruce Aylward a l'habitude de mobiliser des armées de travailleurs de la santé. Assistant directeur général à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en charge de la polio et des situations d'urgence, il dirige l'énorme effort mondial d'éradication de la polio. Mais Aylward déclare qu'il n'a jamais rencontré un défi aussi grand que l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, qui a infecté plus de 4000 personnes et en tué plus de 2000. Margaret Chan, qui dirige l'OMS, a demandé à Aylward d'y répondre en août ; depuis lors, il a été en charge d'exécution des opérations

et a contribué à établir la feuille de route de réponse de l'OMS à Ebola, sortie le 28 août. Il a répondu aux questions de SCIENCE le 4 septembre.

Q: Margaret Chan a dit que toutes les organisations impliquées dans l'épidémie, dont l'OMS, en ont sous-estimé la complexité et l'ampleur. Comment est-ce arrivé ?

R : Je n'étais pas impliqué alors, mais comme j'y suis retourné et j'ai demandé ce qui se passait, j'ai clairement constaté que ces gars-là [dans les équipes de terrain en charge] ont été carrément impliqués à fond pendant 6 mois. Et ils ont mis 450 personnes dans le terrain. Ceux sont des nombres inouïs face à Ebola. Mais le virus les a dépassés. Est-ce que la réponse aurait pu être renforcée plus vite ? Peut-être qu'ils étaient sous dotés pendant 2 semaines à un moment ou à un autre. Comme le dit Margaret, vous êtes toujours quelques semaines derrière ce virus, et il y a tant de raisons qui l'explique. C'est un pathogène dangereux. Des équipes médicales étrangères et les ONG sont utilisés pour traiter les traumatismes et les soins de santé primaires ; ils ne sont pas formés pour faire face à des agents pathogènes.

Q: J'ai entendu il y a des tensions entre l'OMS et Médecins sans Frontières, l'organisme qui a traité des patients plus que tout autre. Ils ont critiqué l'OMS pour être trop lente et de faire trop peu.

R : Probablement au niveau local, il y a eu des tensions dans certains endroits, mais certainement pas ici, à Genève, aux échelons supérieurs. Il y a un grand respect pour l'organisation. MSF est très fort pour deux choses : ils sont fantastiques dans leurs opérations sur le terrain et à nous dire à nous autres à quel point nous sommes mauvais selon eux. Bien sûr, les gens vont se lever et dire: « Oh, c'est injuste ». Vous devez avoir une peau coriace. Vous êtes dans l'Organisation mondiale de la santé ; vous avez affaire à une menace internationale, et notre travail consiste à rendre des comptes. Et si MSF sent de sa responsabilité de nous demander des comptes, c'est son droit.

Q: Pourquoi est-ce si difficile d'arrêter cette flambée, comparé avec le contrôle de la polio ?

R: Le programme de la poliomyélite est très difficile en raison du niveau de la problématique d'atteindre individuellement chaque enfant avec

le vaccin, sur une géographie énorme et dans des environnements très difficiles. Mais même si vous n'y arrivez pas, vous conservez un niveau de contrôle sur le virus. Maintenant, quand on regarde Ebola, on a besoin d'un tout autre niveau de perfection.

Vous devez faire une recherche des contacts parfaite, car un contact omis peut faire exploser une toute nouvelle chaîne de transmission. Vous devez garantir des sépultures parfaitement sûres. Vous devez obtenir des tests en laboratoire corrects. Il n'y a pas beaucoup de compétences dans le monde dans ce domaine. Vous devez ajuster vos messages sociaux. Vous devez être parfaitement sûr et protéger les travailleurs de la santé. Vous devez faire tout cela dans un environnement incroyablement faible, dans les trois pays qui sont tout en bas de l'indice de développement, et tenir également comptes des braises qui rougeoient au Nigéria ou au Sénégal. Wow, c'est vraiment dur.

Q: Pensez-vous pas qu'il est encore possible d'endiguer la flambée avec les procédures standards - isoler les patients, suivi des contacts, enterrer les morts en toute sécurité ?

R: Absolument. Mais avec une différence importante. Ce qui est arrivé est que vous avez une charge de travail qui dépasse de loin la capacité des stratégies Ebola standards pour les gérer, il faut donc innover sur ces stratégies. Chaque personne infectée est susceptible d'avoir eu un tas de contacts parce qu'ils sont fondamentalement laissés dans leur communauté pendant une longue durée. Ce qu'il faut faire, c'est tout d'abord réduire la propagation de chaque patient, ce qui signifie qu'il faut créer de nombreux nouveaux centres de traitement de virus Ebola à l'extérieur. Et il faut adapter les stratégies de sorte que les collectivités locales puissent jouer un rôle beaucoup plus important, ceci en les aidants à intensifier leurs propres unités de soins communautaires Ebola. C'est absolument essentiel et doit être fait en septembre.

Est-ce que ça sera fait ? Tout va dépendre des sommes que la communauté internationale va mettre sur la table, aider les personnes à s'impliquer et à comprendre l'environnement et les conditions dans lesquels elles vont devoir travailler.

Q: D'après la feuille de route pour le virus Ebola de l'OMS, l'épidémie devrait être terminée dans les 6 à 9 mois. N'est pas trop optimiste ?

R : Je ne sais pas, parce que personne n'a jamais eu à faire quelque chose de cette ampleur auparavant. Ce que je sais par contre, c'est que si cette feuille de route n'est pas implémentée, vous n'allez pas à arrêter Ebola en 6 à 9 mois. Dans l'intervalle d'un mois, vous devez créer au moins dix nouvelles installations opérationnelles avec la capacité en lits supplémentaires et des équipes sur le terrain et de l'argent pour que les gens qui font ce genre de choses soient payés et une façon d'évacuer les intervenants qui ont des ennuis médicaux. Nous devons commencer à mettre en œuvre la feuille de route aujourd'hui. Mais les organisations de secours habituelles ne se pressent pas pour le faire. Ce ne sont pas méchants et ce ne sont pas lâches. Ce sont des gens qui se rendent dans des théâtres d'opération les plus dangereux - guerres et catastrophes naturelles. Mais ils ne s'occupent normalement pas de pathogènes dangereux.

Q: Ainsi vous avez besoin plus de gens et de plus d'argent, mais ils ne viennent tout simplement pas?

R: Pas encore, mais je suis optimiste. Selon moi, ça prendra du temps pour que le monde se sente en prise avec cela. C'est tellement nouveau, et ça joue sur les peurs et les incertitudes les plus profondes. Les gens verront que MSF va rester sur le terrain. Et puis une ou deux ONG vont arriver et monter une installation, et ils vont faire aussi bien. Et puis ça va se répandre. Le monde ne veut pas être battu par un agent pathogène. Mais la question est : vont-ils le faire assez rapidement ?

Q: Alors qui sont les acteurs que vous espérez voir venir pour créer et opérer des centres de traitement ?

R: Beaucoup d'équipes médicales étrangères sont liées aux gouvernements, et certains pays touchés ont des relations profondes : les Etats-Unis avec le Liberia ; le Royaume-Uni avec la Sierra Leone ; la France avec la Guinée. Maintenant, ces pays sont très désireux de regarder ce qu'ils peuvent faire et comment le faire, mais ils ont du mal à mobiliser. Ils pourraient être en mesure de mettre en place un hôpital de campagne,

mais peuvent-ils le doter ? Parce qu'un hôpital de campagne qui n'est pas doté de personnel n'est qu'un bâtiment de plus, ce n'est pas un centre de traitement du virus Ebola.

Q: Deux vaccins candidats vont bientôt être testés en phase I d'études et pourraient être déployés plus tard cette année (cf Science p. 1228). Quelle importance auront ces médicaments pour stopper l'épidémie?

R: vous voulez avoir autant d'outils que possible pour aider à faire baisser le degré de contagion à un niveau où vous pouvez le gérer avec les stratégies traditionnelles. Vous voulez faire les deux choses en parallèle et y aller carrément. Les vaccins et les nouvelles thérapies seraient extrêmement utiles - ils aideraient à obtenir davantage d'intervenants et à garder ceux qui s'y trouvent en bonne santé. C'est ce qui pourrait nous donner un avantage décisif pour arrêter cette chose plus rapidement. Mais si nous disons que nous avons besoin de ces médicaments et vaccins, alors nous nous mettons nous-mêmes en position de défaite parce que nous pourrions ne pas les obtenir. Et puis nous courrons aussi le risque que des gens disent: «Il va y avoir un vaccin ou un médicament, nous allons attendre» et alors un tas de gens vont mourir. Je ne vais pas à m'asseoir et me tourner les pouces en attendant de savoir, et mon organisation non plus.

Anniversaires

Benjamin Porta, 87 ans le 16 septembre 2014.

Ont participé à ce numéro:

Jacques Gamboni

Luc del Rizzo

Philippe Grobéty



Credit photo: Reuters/Pierre Albouy